

Mon Retour en Pove.

Par x.

Ayant été contrainct de demeurer a St. Francois tout l'été, accablé de quelque incommode, en ayant été guery le 2<sup>e</sup> mois de sept. m'abandonner le service de nos gens en retour de la Loi pour l'honneur que je fais pour mon huyvement. Egalé mon appartement et ordonné pour mon voyage a la mission de la Conception des Hurons ayant fait faire aux batiments le 8<sup>e</sup> pour les copies de mon journal touchant la Révère de Mitchell, le partit au lieu de l'été et le 25 oct. 1674. Sur les midy se vint nous contrainct de coucher a la borne de la Révère en les Habitans s'assembloient. Les Hurons n'ayant pas voulu qu'on allât du costé des Hurons, de peur que la nouvelle amenant les volles aux marchandises qu'ils ont apporté de la Loi, et s'habitant en Coste ne voudraient de l'été le printemps qu'ils croient avoir fait de examiner les navires.

26 Oct.

passant au village nous voy vint nous plus que deux cabanes qui partaient pour aller huyvement a la gabelle, nous apprit que s'arrivait le 28. Les Hurons étoient partit pour aller avec Kalkthia nous fut fait attendre le matin par la pluie, nous entrâmes beaucoup et comme l'après-midi que nous rencontrâmes tout l'eau a l'extrémité des larmes qui marchèrent devant nous.

27

28

on arriva au portage un canot qui avoit pris le devant et ceux qui qu'on ne fut point de gâlerie, nous commençâmes notre portage et allâmes coucher de l'autre bord ou le mauvais temps nous fit être de la peine. Pierre s'arrêta que une heure de nuit par l'agacement par deux heures ou il n'aurait jamais été, après la pluie et le tonnerre il tombe de la neige.

29

ayant été contrainct de changer de cabanage, on continua de porter les paquets, le portage a pris deux fois, a été incommode en plusieurs endroits, les Hurons étant venus le soir sans nous cabanes demandant, qu'on ne les quitte pas, comme nous pourrions avoir besoin de leur conseil mieux le cas que nous en eussions besoin.

30

les Hurons s'arrivèrent le matin notre portage, on se arriva par le vent il n'y a point de vent.

31

on partit par un été beau temps et l'on vint coucher a une petite rivière le chemin de l'eau a l'extrémité par terre ce fut difficile, nous eûmes marcher par un très mauvais temps, lorsque nous entrâmes dans le bois.

MARQUETTE'S UNFINISHED AUTOGRAPH JOURNAL, 1674-75

Photographic facsimile (reduced) from the original MS. (seven pages) in the archives of St. Mary's College, Montreal. The seventh page contains the superscription addressed to Father Dablon, and the latter's endorsement thereon. Reproduced from the *Jesuit Missions*, lix, by permission of Burrows Brothers Co.